

Bouzac, qui lui a prodigué ses soins empressés, qui a tant prié pour lui, s'appelle Pierre Martin ; il paie à Lourdes, la dette contractée sur la route de Liesse, par le manant moribond. Le souvenir des bienfaits du seigneur de Bouzac s'est transmis, d'âge en âge, comme un pieux héritage de sa famille, et lui-même l'a recueilli comme un legs sacré dont il est heureux de pouvoir s'acquitter.

Marie, la douce Vierge, elle aussi, n'oublie pas, si elle ne paie pas immédiatement ses créances, elle capitalise les grâces pour les distribuer plus abondantes, au moment qu'elle juge opportun. L'Immaculée récompense au centuple le peu que nous faisons pour elle, parce qu'elle nous aime d'un amour de prédilection. *Elle est notre Mère, pourrait-elle ne pas nous aimer ?*

DYONISIUS.

A quoi bon la Confession !

Il y a quelques années, on prêchait une mission dans un village flamand, où habitait un ménage d'enfer.

Je dis ménage d'enfer et c'était bien le mot : le mari, véritable brute, s'inspirant des fameuses doctrines du socialisme et de la libre-pensée, menait une vie déplorable. Du matin au soir on l'entendait crier, jurer, tapager, et que de fois, passant des paroles aux actes, ne brutalisait-il pas sa femme et ses enfants ! Si, par malheur, il rentrait pris de boisson, alors gare la bombe : table, chaises, ustensiles, tout y passait, il brisait tout, et battait sa femme comme plâtre.

Il y avait déjà plusieurs années que cette malheureuse subissait ce martyre, et jusque là elle avait toujours espéré que son mari finirait par changer et devenir meilleur. Mais hélas ! la situation, au lieu de changer, n'allait qu'en s'aggravant.

Or, un des derniers jours de la mission, une nouvelle scène se produisit... on entendit des cris, des pleurs, des gémissements... Que se passait-il ? Tout à coup la porte s'ouvre et la femme s'enfuit dans la rue en pleurant et en criant : " C'est fini, c'est fini, la vie n'est plus possible... " et la voilà qui court vers le canal, bien décidée à se noyer...